



LETTRE

de M. à M. sur la Musique.

NOus avons eu très-souvent occasion,
Monsieur, de parler Musique, vous
m'avez

SEPTEMBRE 1731. 2127
m'avez fait l'honneur de me demander
raison sur bien des choses ; et comme
vous ne m'avez pas paru satisfait de mes
réponses sur la façon de placer les ac-
cords , de les sauver , et de les préparer ;
je viens de faire une Carte générale de
la Basse fondamentale , après laquelle
vous trouverez une suite de 9^{es.} et 11^{es.} ,
une suite de secondes , une suite de sep-
tièmes en montant et en descendant , et
un exemple pour les Dissonances ; le tout
me paroît clair , et je me flate que vous
le trouverez de même. J'ay l'honneur
d'être &c.

*Explication de la Carte générale de la
Basse fondamentale et de ses dérivés , di-
visée en quatre Articles.*

Il n'y a que deux accords dans la mu-
sique , d'où dérivent tous les autres , sça-
voir le parfait et la septième ; mais il y a
trois sortes de septième dans la Basse fon-
damentale ; sçavoir, dans le ton majeur et
mineur la septième de la seconde note du
ton , et la septième de la dominante ou
cinquième note du ton , et dans le ton
mineur seulement la septième diminuée
de la note sensible ou septième note
du ton.

2128 MERCURE DE FRANCE

Toute note qui porte septième ou accord parfait , est Basse fondamentale , excepté la septième superfluë , comme vous le verrez dans les articles 3^e. et 4^e.

La Basse fondamentale de la seconde , est la septième de la note au-dessus , comme par exemple ; la Basse fondamentale de la seconde de l'*ut* , est le *re* portant septième , comme vous le verrez dans le 2^e. article , excepté qu'elle ne soit accompagnée de la 11^e. ou 4^e. , et de la 5^e. Car alors c'est la 5^e. en-dessus portant septième qui en est la Basse fondamentale , comme vous le verrez dans le 3^e. article.

La Basse fondamentale des neuvièmes est la tierce en dessus , portant 7^e comme par exemple , la Basse fondamentale de la neuvième du *mi* est le *sol* , portant 7^e comme vous le verrez dans le 3^e. article. Il y a une sorte de neuvième dans le ton mineur , accompagnée de la quinte superfluë , qui se met sur la médiate ou troisième note du ton ; elle suit toujours la règle de la neuvième précédente pour la Basse fondamentale , comme vous le verrez dans le 3^e. article , où je la marquerai par un 5. avec une croix devant pour la distinguer des autres.

La Basse fondamentale des 11^{es}. ou 4^{es}. est la 3^e. en-dessus portant 7^e , comme vous

vous

vous le verrez dans le 2^e. article , et dans la suite des 9^{es}. et 11^{es}. , excepté qu'elle ne soit accompagnée de la 5^e. superfluë , car alors c'est la 5^e. superfluë en - dessus , portant 7^e. diminuée qui en est la Basse fondamentale.

Dans le premier Article où je traite de l'accord parfait de la note tonique ou note du ton où l'on est , et de ses derivés , vous trouverez la sixte de la médiate ou troisième note du ton , et la sixte et quarte de la dominante ou cinquième note du ton. La regle est generale pour le majeur et le mineur.

Dans le second Article où je traite de la septième , de la seconde note du ton et de ses derivés , vous trouverez dans la premiere partie mode majeur , la sixte et quinte sur la quatrième note du ton , et la sixte qui se met sur la sixième note du ton , en montant , en retranchant l'octave de la Basse fondamentale ; et sans y rien retrancher , vous trouverez la petite sixte mineure , qui se met sur la sixième note du ton en descendant , et sur la même note vous trouverez la petite sixte majeure en mettant tierce majeure à la Basse fondamentale , qui devient alors dominante , et la note où l'on a mis la petite sixte majeure , devient seconde note

2130 MERCURE DE FRANCE

du ton , et en remettant la tierce au naturel dans la Basse fondamentale , ce qui nous fait revenir à nôtre premier ton , vous trouverez la seconde de la note tonique et l'accord de petite onzième ou quarte sur la dominante ou cinquième note du ton , en retranchant la tierce et la quinte de la Basse fondamentale , et ajoutant l'octave de la Basse continuë , qu'il faut regarder comme une note étrangère à l'accord , ainsi que la Basse continuë , puisqu'elle n'en est que la répétition.

Dans la seconde partie mode mineure , ou la septième de la seconde note du ton , est accompagnée de la fausse quinte , vous trouverez l'accord de sixte et quinte avec la tierce mineure sur la quatrième note du ton , et la petite sixte majeure sur la sixième note du ton , et sur la même note vous trouverez encore la petite sixte superfluë , en mettant dans la Basse fondamentale la tierce majeure , quoi qu'il y ait une fausse quinte , et remettant la tierce au naturel , vous trouverez la seconde de la note tonique accompagnée de la sixte mineure.

Dans le troisième Article où je traite de la septième de la dominante , ou cinquième note du ton et de ses dérivés , première partie mode majeur , vous trouverez

Prenez la sixte mineure qui se met sur la septième note du ton en descendant, en retranchant la septième de la Basse fondamentale qui devient alors note tonique, et la note où l'on a mis la sixte, en devient la médiane, et remettant la septième ce qui la fait revenir dominante, vous trouverez la fausse quinte sur la note sensible ou septième note du ton en montant, et la septième superflue de la note tonique, accompagnée de la seconde et de la onzième ou quarte et de la quinte; vous trouverez encore la petite sixte majeure sur la seconde note du ton, et la neuvième sur la médiane ou troisième note du ton, et le triton sur la quatrième note du ton, accompagné de la seconde et de la sixte, en retranchant la septième de la Basse fondamentale, qui ferait octave contre la Basse continue, et remettant la septième dans la Basse fondamentale, et retranchant la tierce, vous trouverez la seconde accompagnée de la onzième ou quarte, et de la quinte sur la note tonique.

Dans la seconde partie mode mineur, vous trouverez la sixte majeure sur la septième note du ton en descendant, en retranchant la septième de la Basse fondamentale, ce qui la fait devenir note

2132 MERCURE DE FRANCE
tonique , et la note où est la sixte majeure , en devient la médiante , et en remettant la septième , et l'accompagnant de la tierce majeure , ce qui la fait revenir dominante , vous trouverez la quinte superfluë sur la mediante.

Dans le quatrième Article mode mineur , où je traite de la septième diminuée de la note sensible , ou septième note du ton et de ses dérivés , vous trouverez la septième superfluë de la note tonique , accompagnée de la seconde , de la onzième ou quarte et de la sixte mineure , et la sixte majeure sur la seconde note du ton , accompagnée de la tierce et de la fausse quinte , et la onzième complete ou quarte accompagnée de la quinte superfluë de la septième et de la neuvième sur la médiante ou troisième note du ton , et le triton sur la quatrième note du ton accompagné de la tierce mineure et de la sixte , et la neuvième mineure sur la dominante ou cinquième note du ton , et le seconde superfluë sur la sixième note du ton.

La onzième complete et la petite onzième se préparent par la sixte et quinte et se sauvent par l'accord de septième , comme vous le verrez dans la suite des 9^{es} et 11^{es} mais la 11^e accompagnée de
le

SEPTEMBRE. 1731 2133

la 5^e. superfluë qui se met sur la médian-
te ou troi-ième note du ton , se doit sauver
par la 6^e. accord ordinaire de la médian-
te , parceque la 5^e. superfluë doit tou-
jours remonter.

La petite onzième se prépare encore de
plusieurs façons , par la petite 6^e. sur la
6^e. note du ton , ou par la 7^e. de la se-
conde note du ton , ce qui revient au-
même par l'accord parfait de la note to-
nique ou par ses dérivés.

Quand il y a deux onzièmes de suite ,
la seconde se trouve préparée par la 7^e.

La neuvième se prépare et se sauve par
la 6^e. et 5^e. excepté la 9^e. accompagnée de
la 5^e. superfluë , qui se sauve par l'accord
de 6^e. pour faire remonter tou ours la 5^e.
superfluë ; mais quand il y a deux 5^{es}. de
suite , et que la première est accompa-
gnée de la 5^e. superfluë , la seconde se
trouve préparée de la 6^e. comme vous le
verrez dans la suite des 9^{es}. et 11^{es}.

Après la suite des 9^{es}. et 11^{es}. vous trou-
verez une suite de secondes préparées et
sauvées de la 6^e. et 5^e. excepté la seconde
accompagnée de la 11^e. ou 4^e. et de la
5^e. qu'il faut préparer par l'accord par-
fait , ce qui fera faire le véritable mouve-
ment à la Basse fondamentale : car si on
la préparoit de la 6^e. et 5^e. la Basse fon-
damentale :

2134 MERCURE DE FRANCE

fundamentale iroit par degrés conjoints en descendant d'une septième sur l'autre, mouvement qu'elle ne peut pas faire. Quoique vous trouviez le triton dans la suite des secondes, il n'est pas toujours nécessaire de le préparer, et il ne suit pas la règle des secondes pour être sauvé, car on le sauve ordinairement par la sixte sur la médiate, ou par l'accord parfait de la note tonique, ce qui revient au même.

Après cette suite de secondes, vous trouverez une suite de septièmes en montant, préparées et sauvées de 6^e. et 5^e. et en descendant préparées et sauvées de petite 6^e, mais dans le ton mineur il faut sauver la 7^e. de la médiate en montant par l'accord de 6^e. et la septième de la dominante en descendant par la 6^e. et 4^e. car si on sauvoit la première par la 6^e. et 5^e. et la seconde par la petite 6^e, cela donneroit un accord de 7^e. superfluë accompagnée de la tierce mineure dans la Basse fondamentale, ce qu'on ne doit jamais faire.

Quoique je n'aye pas mis l'octave dans toutes les 7^{es}. de cette suite, cela n'empêche pas qu'on ne puisse la mettre dans l'accompagnement; toute note qui monte de quatre ou descend de cinq, demande 7^e. ou accord parfait.

SEPTEMBRE. 1731. 2135

Il faut remarquer que la seconde superfluë et la septième superfluë n'ont pas besoin d'être préparées , mais qu'on sauve la seconde superfluë par un des dérivés de l'accord parfait de la note tonique , et la 7^e. superfluë par l'accord parfait de la note tonique.

Regle generale pour préparer et sauver les Dissonances du dessus , ou d'une partie à la Basse.

Il y a deux sortes de Dissonances qu'on appelle majeures et mineures ; les majeures n'ont pas besoin d'être préparées , et se sauvent en faisant remonter d'un degré le dessus ou la partie qui les a faites , comme vous le verrez dans le premier article de l'exemple des dissonances ; dans les dissonances mineures , il y en a qui n'ont pas besoin d'être préparées , et d'autres qu'il faut préparer ; mais elles se sauvent toutes en faisant descendre d'un degré le dessus ou la partie qui les a faites , excepté la seconde , où c'est la Basse qui est obligée de descendre d'un degré , comme vous le verrez dans le second article.

Dans le premier Article , vous trouverez la septième superfluë , qui se sauve par l'octave , en faisant remonter le dessus
d'un

2176 MERCURE DE FRANCE

d'un degré la Basse tenant le même son , la petite sixte majeure qui se sauve par la sixte , en faisant remonter le dessus d'un degré et la basse d'un autre , ou par l'octave , en faisant descendre la basse d'un degré , ce qui revient au même , la quinte superfluë qui se sauve par la sixte , en faisant remonter le dessus d'un degré la Basse tenant le même son , le triton qui se sauve par la sixte en faisant remonter le dessus d'un degré et descendre la Basse d'un autre , ou par l'octave , en faisant descendre la Basse de quatre ; Enfin vous y trouverez la seconde superfluë qui se sauve en faisant monter le dessus d'un degré et descendre la Basse d'un autre par la quarte consonante sur la dominante , c'est-à-dire , accompagnée de la sixte et de l'octave , ou par la sixte sur la médiane , en faisant descendre la Basse de quatre degrés .

La sixte superfluë se sauve par l'octave , en faisant monter le dessus d'un degré et descendre la Basse d'un autre , cet accord se met sur la sixième note du ton dans le mode mineur pour descendre à l'accord parfait de la dominante .

Dans le second Article , vous trouverez la seconde qui se prépare par la sincope de la Basse , c'est-à-dire , que si l'on veut
faire.

faire une seconde sur l'*ut*, il faut que cet *ut* ait paru un temps avant que la seconde frappe dessus, elle se sauve par la tierce, en faisant descendre la Basse d'un degré, le dessus tenant le même son, ou par la sixte, en faisant monter le dessus de quatre degrés; vous trouverez la fausse quinte qui n'a pas besoin d'être préparée, et qui se sauve par la tierce, en faisant descendre le dessus d'un degré et monter la Basse d'un autre; vous y trouverez la septième diminuée, qu'il n'est pas toujours nécessaire de préparer, et qui se sauve par la sixte, en faisant descendre le dessus d'un degré, la Basse tenant le même son, ou par la quinte, en faisant monter la Basse d'un degré, ou par la tierce, en faisant monter la Basse de quatre degrés, ou descendre de cinq, mais qui se prépare quelquefois comme vous le verrez ensuite; vous y trouverez les septièmes qui se préparent par la sincopé du dessus, comme la seconde par la sincopé de la Basse, et qui se sauvent par la sixte, en faisant descendre le dessus d'un degré, la Basse tenant le même son, ou par la tierce, en faisant monter la Basse de quatre degrés ou descendre de cinq; vous trouverez la neuvième qui se prépare par la sincopé du dessus comme la septième, et qui se sauve

2138 MERCURE DE FRANCE

saue par l'octave , en faisant descendre le dessus d'un degré , la Basse tenant le même son ; enfin vous trouverez la onzième ou quarte qui se prepare par la sincopé du dessus , comme la neuvième , et qui se sauve par la dixième ou tierce , en faisant descendre le dessus d'un degré , la Basse tenant le même son.

La septième de la dominante n'a pas toujours besoin d'être préparée , comme vous le verrez à la fin de ce dernier article.

La septième diminuée et la septième , se sauvent quelquefois par la sixte majeure , en faisant descendre le dessus d'un degré et la note de la basse d'un demi ton , comme vous le verrez par la seconde septième diminuée du même article , qui est sur le *Si* naturel , et qui est sauvée par la sixte majeure sur le *Si b mol* , et par la septième qui est après sur le *La* naturel , qui est encore sauvée par la sixte majeure sur le *La b mol*.

Quoique dans le second article de *ma Carte* , j'aye mis la Sixte sur la sixième note du ton , je ne l'ai fait que pour me conformer à la règle de l'Octave , et je croi qu'il seroit mieux d'y mettre la petite Sixte , tant en montant qu'en descendant ; car puisqu'on l'y met en descendant

tendant sur la dominante , on doit la mettre aussi pour monter à la note sensible , puisque la note sensible représente la dominante , et la preuve de ce que je dis se trouve dans la regle de l'Octave sur la seconde note du ton où l'on met la petite Sixte , quoique la basse monte à la mediantte ou qu'elle descende à la note tonique.

Il faut remarquer encore que la basse fondamentale ne peut pas toujours servir de seconde basse, comme par exemple, dessous les neuvièmes septièmes superfluës , seconde accompagnée de onzième ou quarte et de quinte , et accord de onzième ou quarte , dans lesquels endroits elle ne sert que de preuve , au lieu que dans tout le reste elle sert de preuve et peut presque toujours servir de seconde basse.

*Refléxions sur la nature des Onzièmes
ou Quartes.*

Il y a plusieurs especes de quartes , dont les unes ne méritent pas même le nom d'accord , mais celui de remplissage , les autres sont celles dont j'ai déjà parlé sous le nom de onzièmes ou quartes.

Celles de la premiere espece ne sont jamais sauvées , parce qu'elles dérivent de deux consonances , les unes de l'Octave

2140 MERCURE DE FRANCE

tave et les autres de la tierce de la basse fondamentale, comme par exemple, si je fais la petite Sixte sur la seconde note du ton qui est *Ré*, la basse fondamentale en est *Sol* dominante, et son octave fait quarte contre le *Ré*, cette quarte ne peut pas être sauvée, parce que si je fais monter le *Ré* à la médiate de l'*Ut*, qui est *Mi*, ou que je le fasse descendre à la note tonique, le *Sol* est obligé de tenir pour faire la tierce sur la médiate ou la quinte sur la note tonique: la regle est la même pour toutes les petites Sixtes.

Si je fais la seconde sur l'*Ut*, la basse fondamentale en est le *Ré*, et la tierce de la basse fondamentale qui est *Fa*, fait quarte contre l'*Ut*, cette quarte ne peut pas être sauvée, parce que si je fais descendre l'*Ut* au *Si* naturel ou au *Si b mol*, le *Fa* est obligé de tenir pour faire la fausse quinte du *Si* naturel ou la quinte du *Si b mol*.

Il y a encore une raison pour prouver que la quarte de la petite Sixte ne peut pas être sauvée et qu'elle est obligée de tenir le même son après cet accord, parce qu'elle est accompagnée de la tierce, et que y ayant seconde entre elles, il faut qu'elle attende que cette tierce ait descendu d'un degré; mouvement que fait toujours la tierce:

tierce de la petite Sixte, parce qu'elle fait septième contre la basse fondamentale et que la septième est obligé de descendre d'un degré pour trouver son repos.

La petite Sixte se trouve quelquefois accompagnée du Triton à la place de la quarte par la force de la modulation, mais ce Triton ne se sauve pas mieux que la quarte, car il est obligé de tenir le même son pour faire la quinte dans l'accord qui suit.

Celles de la seconde espece dont j'ai déjà parlé sous le nom de onzième ou quarte, se sauvent toutes en les faisant descendre d'un degré, parce qu'elles dérivent de trois dissonances, les unes de la septième, les autres de la septième diminuée, et les autres de la fausse quinte de la basse fondamentale.

Il faut distinguer deux sortes de onzièmes, dont les unes se préparent comme la neuvième, par la sincope du dessus et les autres ne se préparent point.

Il faut encore diviser celles qui se préparent en trois especes et celles qui ne se préparent point aussi en trois especes.

La première espece d'onzièmes ou quartes de celles qui se préparent, dérive de la septième, c'est celle qui se met sur la seconde note du ton dont j'ai déjà parlé
sous

2142 MERCURE DE FRANCE
sous le nom d'onzième complete ou quarte accompagnée de la 9^e, de la 7^e & de la 5^e ou fausse quinte dans le ton mineur, comme vous le verrez dans la suite des 9^{es} et 11^{es}, elle se sauve par la dixième ou tierce, en la faisant descendre d'un degré, la basse tenant le même son.

La seconde dérive de la 7^e diminuée de la note sensible, c'est celle qui se met sur la médiane dans le ton mineur accompagnée de la quinte superflue de la septième et de la neuvième, comme vous le verrez dans le quatrième article de la Carte, elle se sauve aussi par la dixième ou tierce, en la faisant descendre d'un degré de la basse, tenant le même son.

La troisième dérive de la septième de la seconde note du ton, c'est celle dont j'ai déjà parlé sous le nom de petite onzième ou quarte, parce qu'elle n'est accompagnée que de la quinte et de l'octave, comme vous le verrez dans le second article de la Carte première partie mode majeur, et quelquefois de la septième, comme vous le verrez dans la suite; des 9^{es} et 11^{es}; elle se met sur la dominante pour faire la cadence finale et elle se sauve par la dixième ou tierce majeure, la basse tenant le même son.

La première espece de celles qui ne se
prépare

parent point, dérive de la 7^e de la dominante, c'est celle qui accompagne la 7^e superfluë sur la note tonique, comme vous le verrez dans le 3^e article de la Car. première partie mode majeure, elle se sauve par la 10^e ou 3^e, en la faisant descendre d'un degré, la basse tenant le même son.

La seconde dérive aussi de la 7^e de la dominante, c'est celle qui accompagne la 4^e et 5^e sur la note tonique; elle ne se sauve pas comme les autres, mais elle est obligée de tenir le même son pour faire la fausse quinte sur la note sensible où la note tonique qui porte cet accord doit toujours descendre, mais elle se sauve par la tierce, en la faisant descendre d'un degré, quand la basse continuë est remontée à la note tonique, la raison qui l'oblige à tenir le même son pour faire la fausse quinte, c'est que son fondement, qui est la dominante continuë aussi, comme vous le verrez à la fin de la suite des secondes.

La troisième dérive de la fausse quinte de la note sensible, portant septième diminuë, c'est celle qui se met sur la note tonique dans le mode mineur avec la septième superfluë, accompagnée de la Sixte mineure et de la seconde, comme vous le verrez

2144 MERCURE DE FRANCE

verrez dans le quatrième article de la Carte, elle se sauve par la 10^e ou tierce, la faisant descendre d'un degré, la baissant le même son.

La raison qui fait que ces trois onzièmes n'ont pas besoin d'être préparés c'est qu'elles dérivent de deux dissonances qui ne le demandent pas.

Il y a encore une quarte qui dérive de l'octave de la basse fondamentale notée tonique, portant accord parfait, c'est celle qu'on appelle la quarte consonante c'est-à-dire accompagnée de la Sixte et l'octave; elle se met sur la dominante descend ordinairement sur la tierce majeure, mais elle sincope quelquefois pour attendre que la Sixte qui l'accompagnait soit descendue à la quinte pour faire l'accord de petite onzième sur la dominante.

Explication des Signes.

- ¶ Par tout où il faudra une petite Sixte je la marquerai par un *ſ*.
- ✕ Aux endroits où il faudra retrancher des notes pour la composition je les marquerai par un *r* qui retranchera la note.
- Et les notes ou chiffres qu'il faudra retrancher pour l'accompagnement et la composition, par un *r* et un point. Ce

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

T. TILDEN FOUNDATION
ASTOR, LENOX, AND

Fondamentale

Partie
neur.

Article troisième
1^{re} Partie Mode Majeur.

Second Article
dissonances Mineures.

Exemple pour les dissonances
Article premier dissonances

SEPTEMBRE. 1731. 2145

- a Ce qu'il faudra ajoûter, par un a
- t Je remarquerai la note tonique ou note du ton où l'on est par un t qui la précédera.
- s La seconde note du ton par un s.
- m La médiante ou troisième note du ton, par un m.
- q La quatrième note du ton, par un q.
- d La dominante ou cinquième note du ton, par un d.
- si La sixième note du ton, par si.
- se Et la note sensible ou septième note du ton, par se.

